



CONJONCTURE

+1,3% de croissance du PIB wallon en 2018 et 2019 La consommation des ménages, moteur de la croissance économique en 2019

En 2018, la croissance économique régionale est à présent estimée à 1,3% ; une croissance similaire est prévue pour cette année. En 2019, la croissance des exportations wallonnes ralentirait progressivement, reflétant l'évolution attendue des marchés à l'exportation. D'un autre côté, la demande intérieure wallonne devrait sensiblement se raffermir et apporter une contribution à la croissance du PIB nettement plus élevée. En particulier, portée par des créations d'emplois toujours vives (+12 000 personnes) et la hausse attendue du pouvoir d'achat, la consommation des ménages wallons deviendrait le principal moteur de la croissance régionale.

Révision à la baisse de la croissance économique wallonne en 2018

La progression du PIB wallon en 2018 aurait été, selon nos estimations, de +1,3% en moyenne annuelle, en baisse par rapport à 2017, mais proche de la moyenne observée depuis la récession de 2012-2013. Malgré le ralentissement de la conjoncture européenne, les exportations devraient avoir apporté une contribution nette positive à la croissance économique régionale. En revanche, la progression plus modeste qu'escompté du pouvoir d'achat des ménages et le tassement des investissements des entreprises en cours d'année n'aurait pas suffisamment soutenu la demande intérieure.

Les carnets de commandes dans l'industrie wallonne paraissent actuellement toujours bien garnis et permettent d'anticiper une poursuite de la croissance à un bon rythme des débouchés extérieurs dans les prochains mois. Toutefois, au-delà du court terme, la **croissance des exportations wallonnes** devrait fléchir (+3,5 % sur l'ensemble de l'année 2019) dans un contexte international moins porteur que précédemment.

En effet, dans le courant de l'année 2018, la progression du commerce international a ralenti, sur fond notamment de tensions commerciales et d'incertitude à l'échelle mondiale (*Brexit*, élections européennes, *shutdown* aux Etats-Unis, etc.) qui pèsent globalement sur les investissements. La **croissance mondiale** paraît également moins synchronisée que précédemment, avec un nouveau renforcement attendu aux Etats-Unis en 2019, tandis que la Zone euro a sensiblement ralenti depuis la mi-2018. Dans ces conditions, les prévisions de croissance économique mondiale pour 2019 ont été revues à la baisse ces derniers mois. En particulier, la croissance du PIB de la Zone euro se tasserait sensiblement en 2019, à +1,3%, après avoir affiché +2,4% en 2017 et encore +1,9% en 2018.

La demande intérieure prendrait le relais de la demande extérieure en 2019

La demande intérieure devrait dès lors constituer le principal moteur de la croissance économique en Wallonie sur l'horizon de projection. En particulier, nous anticipons un raffermissement de la consommation privée au cours des trimestres à venir, à la faveur de l'augmentation attendue du revenu disponible des ménages.

D'une part, le revenu serait soutenu par une croissance de l'emploi qui demeurerait solide, bien qu'en ralentissement progressif. La croissance annuelle moyenne de l'**emploi** s'établirait en effet à +0,9% en 2019 (contre +1,2% en 2018 et +1,4% en 2017). D'autre part, le rebond attendu de la durée moyenne du travail pourrait également s'accompagner d'une augmentation du salaire par tête plus palpable que par le passé. Le pouvoir d'achat des ménages bénéficie en outre de l'entrée en vigueur d'un nouvel allègement fiscal en ce début d'année, dans le cadre du *Tax shift* fédéral. En termes nominaux, le **revenu disponible** des ménages devrait ainsi s'accélérer, atteignant une croissance de l'ordre de +3,4% en 2019 (contre 2,9% en 2018). En termes réels, alors que l'inflation élevée a encore pesé sur l'évolution du pouvoir d'achat l'an dernier (+1,0%), le recul attendu de l'inflation devrait cette fois en favoriser la progression (+1,8% en 2019).

La **consommation privée** afficherait dès lors une progression de l'ordre de +1,4%, tout en permettant au taux d'épargne de remonter légèrement, dans un contexte où la confiance des ménages s'est repliée ces derniers mois.

Les **investissements des entreprises** devraient continuer de s'accroître, à la faveur d'anticipations de la demande au cours des prochains mois qui demeurent bien orientées et de conditions de financement favorables, à savoir la faiblesse des taux d'intérêt, la rentabilité élevée des entreprises et les conditions d'accès au crédit bancaire avantageuses. À l'inverse, l'incertitude persistante entourant le commerce mondial et l'atténuation des tensions pesant sur les capacités de production installées de l'industrie wallonne sont des facteurs de nature à brider le rythme de progression de l'investissement des entreprises. Selon notre scénario, la croissance des investissements des entreprises se relèverait à +2,5% en 2019, contre +1,5% en 2018.

Enfin, les **dépenses publiques** devraient enregistrer une croissance limitée au cours des prochains trimestres. D'une part, la consommation publique resterait très contenue, reflétant la volonté politique des différents Gouvernements. D'autre part, année post-électorale oblige, les investissements publics s'afficheraient en léger repli en 2019, après avoir enregistré une croissance très vive en 2018.

Le recul sensible des **investissements en logements** estimé sur l'ensemble de l'année 2018 intervient après une performance exceptionnelle enregistrée en 2017, lorsque ces dépenses avaient progressé de +7,5% sur un an. En 2019, la croissance des investissements en logements devraient se stabiliser à un bon niveau, ces dépenses profitant des conditions du crédit toujours très favorables et du rebond du pouvoir d'achat des ménages.

En résumé, d'après notre scénario, l'**activité économique wallonne** progresserait de +1,3% en 2019, ce qui correspond au même rythme de croissance que celui attendu pour la Belgique. En raison du raffermissement de la demande de biens importés qui est anticipée à l'avenir (la croissance des importations se relevant à +4,0%), la contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB wallon deviendrait légèrement négative en 2019 (-0,1 point de pourcentage), alors qu'elle en avait été le socle en 2018 (+0,7 point de croissance).

Tableau 1.1. Affectation du PIB : prévisions du taux de croissance annuel en volume

	2018			2019		
	Zone euro	Belgique	Wallonie	Zone euro	Belgique	Wallonie
Dépenses de consommation finale privée	1,3	0,8	1,0	1,3	1,3	1,4
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	1,0	1,0	1,0	1,4	0,8	0,8
Formation brute de capital fixe	3,2	1,5	-0,2	2,4	2,4	2,2
des entreprises, indépendants et ISBL	-	1,3	1,5	-	2,6	2,5
des ménages	-	0,5	-6,8	-	2,3	2,3
des administrations publiques	-	4,9	5,8	-	0,9	-0,1
Variation des stocks ¹	-	-0,3	-0,1	-	0,0	0,0
Exportations nettes de biens et services ¹	-	0,8	0,7	-	-0,2	-0,1
Exportations	2,9	3,6	4,6	2,6	3,4	3,5
Importations	2,8	2,7	3,4	3,3	3,7	4,0
Produit intérieur brut aux prix du marché²	1,9	1,4	1,3	1,3	1,3	1,3
Emploi	-	1,2	1,2	-	0,9	0,9

(1) Contribution à la croissance annuelle du PIB (hors solde du commerce interrégional pour la Wallonie).

(2) Variation annuelle corrigée pour les jours ouvrables.

Sources : Commission européenne et Consensus Forecasts pour la Zone euro. Données ICN et estimations IWEPS pour la Belgique et la Wallonie.

Prévisions arrêtées le 22 février 2019

Retrouvez tous les résultats dans le N°56 de la publication « Tendances économiques » disponible à l'adresse :

<https://www.iweps.be/publication/tendances-economiques-n56/>

L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) est un institut scientifique public (O.I.P) d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Autorité statistique de la Région wallonne, il fait partie, à ce titre, de l'Institut Interfédéral de Statistique (IIS) et de l'Institut des Comptes Nationaux (ICN).

Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont des indicateurs statistiques aux études en sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie. Plus d'infos : <https://www.iweps.be>